

CULTURE

Une charmante grande gueule

Vendredi 15 septembre . Barbara Thalheim incarne une chanson allemande impertinente et créative.

Son énergie et son amour pour le verbe font d'elle une figure incontournable de la chanson allemande. Aux côtés de l'accordéoniste français Jean Pacalet, Barbara Thalheim chante la vie, la mort, son indépendance d'esprit et crie son aversion pour « la société de la souplesse ». Cette sorte de Brigitte Fontaine à allemande, âgée de cinquante-huit ans, est née à Leipzig à l'époque de la RDA. Très jeune, elle entame une formation de chanteuse de variété et termine ses études de musique à Berlin. Sa carrière débute à la fin des années soixante-dix. Elle développe des projets musicaux avec d'autres chanteurs allemands et français (Georges Moustaki et Juliette) et se fixe, l'espace de quelques années, avec le groupe de rock berlinois « Pakow ». Enfin, c'est au cours d'un séjour en France qu'elle fait la connaissance de l'accordéoniste Jean Pacalet en 1994.

La rencontre est miraculeuse si l'on sait dans quelles prédispositions se trouvaient les deux artistes : « Barbara Thalheim ne parlait pas un mot de français, Jean Pacalet, pas un mot d'allemand lorsque leurs chemins se sont croisés, mieux encore, Barbara Thalheim haïssait l'accordéon et Jean Pacalet la chanson et les chanteuses », lit-on sur le site dédié à la chanteuse. Et pourtant... Les voilà au bout de treize ans avec près de six albums et de nombreux concerts à travers le monde. Le premier Fremdgehen a obtenu en 1994 le prix de la critique allemande. Après une petite pause de quelques années, elle reprend en 1998 une série de concerts avec Jean Pacalet et un groupe d'instrumentistes, ainsi qu'avec trente accordéonistes.

L'année 2000 sera celle de l'introspection avec un livre autobiographique Mugge (cacheton en français) et un opus la vie en chansons accompagnée par l'accordéoniste français. Sans transition, elle enchaîne avec un album entièrement chanté en français. Son titre, *Fière de ma grande gueule*, révèle une chanteuse à forte personnalité, dont les textes sont tantôt revendicatifs (La souplesse quelle détresse, À titre personnel), tantôt mélancoliques et intimistes (Je suis si lasse, Mes Mains). Avec une vingtaine d'albums à son actif et de nouveaux en préparation, Barbara Thalheim continue son chemin avec toujours la même générosité, la même exigence et le même engagement. Deux artistes à découvrir absolument.

Ixchel Delaporte